



Les nouvelles de BMG

5 AVRIL
2012

ÉDITION 2012, NUMÉRO 1

Quoi de neuf avec Patrice Laplante, responsable des communications

Alors que les camps intérieurs battent leur plein, voici déjà le #2 de notre publication pour la saison 2012. Et quel numéro !

En effet, vous pourrez lire dans cette édition, Marc Griffin. Oui, oui ! Le vrai Marc Griffin. Celui qui a déjà porté fièrement les couleurs de nos Expos de Montréal. Nous reprenons ici, avec son autorisation, un article qu'il a mis en ligne il y a quelques semaines sur le RDS.ca. En plus, nous avons la chance de publier pour la première fois un article d'Émilie Laliberté. Elle vous présentera ses pensées et ses réflexions sur ce que le baseball apporte dans sa vie et les portes que la pratique de son sport lui a ouvertes. Vous retrouverez également l'article d'un de nos réguliers, Stéphane Bourgeois, qui vous donnera des détails sur la façon de devenir entraîneur et les responsabilités que cela entraîne.

À ce sujet, j'aimerais prendre quelques lignes pour vous faire part de mon expérience comme entraîneur. J'ai été entraîneur 2 années dans les équipes où mon fils a joué. C'est une expérience très enrichissante qui m'a permis de découvrir et développer des qualités que je ne me connaissais pas. Ai-je fait des erreurs en cours de route ? Oh que oui ! Mais en bout de ligne j'en suis sorti très grandi. D'ailleurs, on ne peut avancer ou croître sans faire d'erreur. Personnellement, j'aime mieux m'impliquer, au risque de faire des erreurs, que de rester assis sur mon séant à critiquer le travail de bénévoles qui se dévouent dans le but de rendre l'expérience de la pratique d'un sport agréable et enrichissante pour tous. **Impliquez-vous !** Que ce soit comme entraîneur ou entraîneur adjoint, ou comme bénévole lors des activités de votre association sportive. Peut-être alors, vous serez justifié de critiquer votre travail et celui des bénévoles.

Bonne lecture et **PLAY BALL !**

Comment devenir entraîneur avec Stéphane Bourgeois, Trésorier

Vous aimez le baseball, vous y avez joué pendant plusieurs années ou encore vous désirez tout simplement vous investir dans le sport de votre enfant et bien nous avons une place pour vous. BMG est constamment à la recherche d'entraîneur-chef ou d'entraîneur-adjoint dans toutes les catégories. En quoi consiste le rôle d'un entraîneur ? C'est le chef d'orchestre de l'équipe car il voit à :

- La préparation des entraînements;
- Préparer le calendrier des activités de son équipe;
- La préparation de l'alignement pour les parties;
- Communiquer l'information aux joueurs et parents des joueurs;

Le rôle d'entraîneur-chef ne peut et ne doit pas se réaliser seul. C'est pourquoi nous privilégions l'implication d'autres parents (au moins 2) dans chacune des équipes et ceux-ci deviendront les entraîneurs-adjoints

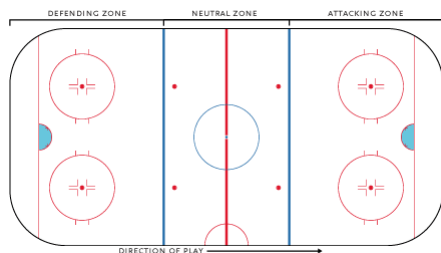
Nous offrons un support aux gens désireux de devenir entraîneur par un programme de formation mis en place par Baseball Québec et par l'information transmise par le responsable des entraîneurs, M. Sylvain Dostie.

Plusieurs postes sont toujours disponibles dans les catégories Atome B et A, Moustique A et B ainsi que PeeWee B. Vous sentez que vous avez du sang de Felipe Alou en vous, alors contactez-nous à : communication@baseballmineurgranby.com ou encore faites-nous part de vos intentions lors des camps d'entraînement qui sont en cours depuis le 10 mars. Vous pouvez présenter votre candidature à M. Sylvain Dostie ou aux membres de la Direction des catégories : Thiéry Rodrigue, Jean-François Brouillard et Stéphane Bourgeois.

Pourquoi le baseball avec Marc Griffin, Vice-président Baseball Québec et ex-joueur professionnel des Ligues Majeur de Baseball

Avec le début des activités dans le baseball majeur, les équipes se préparent et peaufinent leur formation afin d'entreprendre une longue saison de 162 matchs. Vous êtes sans doute excités de suivre sous peu votre équipe favorite se battre pour le 1er rang ou encore de la voir progresser et, peut être même causer une surprise? Alors vous, amateurs de baseball, je vous pose la question qui tue? Qu'est-ce qui rend le baseball si spécial à vos yeux? Naturellement, les gens comparent le hockey au baseball et c'est là, la première erreur. Il y a quelques années, je donnais une conférence avec mon bon ami Christian Tétréault et comme lui seul pouvait le verbaliser, il alla de cette histoire.

Imaginez qu'un extra-terrestre arrive sur Terre et demande s'il y a des sports sur cette planète? Rapidement, on lui répondrait qu'il y a bien sûr du hockey, du soccer, du football, du basketball, du baseball, etc. L'extra-terrestre demande ensuite qu'on lui décrive ces sports en quelques mots? Alors voici :



Hockey : Sur une surface glacée, un but à l'est, un but à l'ouest et c'est l'équipe qui marque le plus de buts dans un temps limité qui gagne.



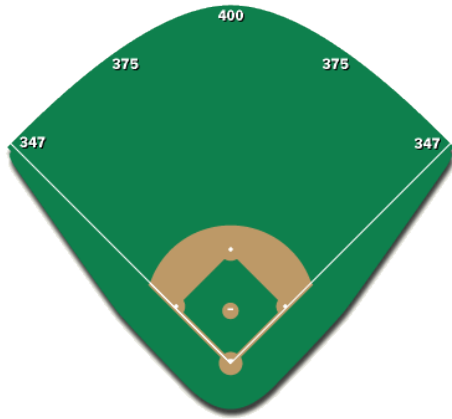
Soccer: Un but à l'est, un but à l'ouest et c'est l'équipe qui marque le plus de buts dans un temps limité qui gagne.



Football : Une zone à l'est, une zone à l'ouest et c'est l'équipe qui marque le plus de points dans un temps limité qui gagne.



Basketball : Un panier à l'est, un panier à l'ouest et c'est l'équipe qui marque le plus de points dans un temps limité qui gagne.



Baseball : euh... Un terrain en forme de diamant au champ intérieur avec un grand champ extérieur. Il n'y a pas de cadran, donc on joue jusqu'à ce qu'une équipe marque le plus de points en croisant le marbre. Par ailleurs, c'est un des rares sports qui, lorsqu'une équipe est en attaque, elle n'a pas possession de la balle (ballon, rondelle, etc.).

On pourrait aller encore beaucoup plus loin avec cet exemple. Ce n'est surtout pas pour dénigrer les autres sports, bien au contraire. Je suis un de ceux qui encourage les jeunes à exercer plusieurs sports avant l'âge de 16 ans afin de développer plusieurs habiletés. Vous ne me ferez jamais à croire qu'un jeune qui joue uniquement au hockey (ou un autre sport) 11 mois par année dès l'âge de 8 ans deviendra un grand joueur? À 16 ans, il en aura soupé de son sport. Par contre, si le même jeune joue deux sports différents, il sera meilleur et développera des habiletés qui l'aideront dans l'un et l'autre des sports et en plus, il aura toujours du plaisir à recommencer à jouer son sport de saison.

Le baseball est unique à plusieurs égards. Et pour les amateurs, chacun retire du plaisir à le suivre et à le regarder de façons bien différentes. Qu'est qui vous attire dans se sport?

Lorsque j'étais joueur, évidemment c'était de frapper. Quoi de mieux que de s'élancer contre un lanceur de grande réputation et de ne rien sentir sur le bâton tellement la balle est bien frappée et de voir celle-ci voyager dans le ciel? Ou lorsque j'étais voltigeur de centre et que j'allais capter une balle en plongeant qui semblait un coup sûr certain! Ou encore lorsque je volais un but contre un lanceur aux gestes vifs et contre un receveur avec un bras « canon »!

Comme amateur et commentateur maintenant, j'apprécie beaucoup la stratégie derrière chaque lancer. Le jeu du chat et de la souris entre le lanceur et le frappeur. J'apprécie énormément les compétences des receveurs qui dirigent les lanceurs et connaissent les frappeurs adverses mieux que quiconque.

La puissance des frappeurs d'aujourd'hui m'impressionne, mais ce n'est pas ce qui m'attire le plus. J'estime davantage l'approche d'un frappeur vis-à-vis un lanceur lors d'une situation particulière.

Évidemment le tout joué dans un endroit propice. Imaginez un dimanche après-midi, un ciel sans nuage et vous êtes assis au Wrigley Field à Chicago! Soyez prêts, ça commence!



Le baseball au féminin avec Émilie Laliberté, Joueuse partante des Athlétiques de Sherbrooke Midget AAA

Bonjour à vous cher lecteurs des Nouvelles de BMG.

Il y a quelques jours, Patrice m'a contacté afin que je partage avec vous quelques faits saillants que j'ai vécus jusqu'à présent dans l'univers du baseball. C'est donc avec fierté que j'ai accepté sa demande.

Premièrement, laissez-moi le plaisir de me présenter brièvement. Je me nomme Émilie Laliberté. J'ai fait tout mon baseball mineur à Granby avec les garçons au sein des Yankees et depuis l'année dernière j'évolue dans l'équipe des Athlétiques de Sherbrooke Midget AAA. À ce jour, je détiens cinq médailles d'or, une médaille d'argent ainsi qu'une médaille de bronze aux Championnats Canadiens de baseball féminin. De plus, j'ai été membre de trois sport-études et je suis actuellement au collège St-Lawrence à Québec où je m'entraîne pour mon sport cinq jours par semaine. J'aspire à l'équipe canadienne de baseball féminin et à l'obtention d'une bourse d'étude américaine en Softball.

Lorsque j'étais petite, la piqûre du baseball que j'ai reçu en était une de forte dose. Mes frères aînés pratiquaient ce sport et mes parents étaient impliqués dans l'organisation. De ce fait, j'ai toujours vu et eu des contacts privilégiés avec les joueurs que j'enviais due à leur poste au sein d'une équipe officielle puisque j'étais trop jeune pour faire comme eux compte tenu que je n'avais pas 5 ans. Suite à de nombreuses colères à mes parents et à leurs amis bénévoles en raison du fait de l'âge minimum pour jouer au baseball, ils ont fini pas accepter de faire une exception et de m'accepter au niveau novice à l'âge de 4 ans. Aussitôt que j'ai reçu mon premier uniforme, la fierté s'est emparée de plein fouet de mon corps. Dès ma première pratique, je savais que j'allais exceller dans ce sport puisque le plaisir qui m'animait lorsque j'étais sur le terrain avec mes coéquipiers n'était comparable à aucune autre chose. J'étais toujours prête à une sortie au «Centre Louis Choinière» (feux le terrain du Canton) ou au «Stade» (Stade Napoléon-Fontaine) pour n'importe quelle raison. J'admirais de nombreux joueurs des Yankees AA et des Guerriers qui étaient tous des garçons à l'exception de Magalie Landry et Karine Gagné. Ces deux joueuses jouaient avec les garçons et excellaient avec ceux-ci dans le AA ce que moi j'espérais de tout cœur pouvoir faire. Avec le temps et encore aujourd'hui, Karine est devenue mon modèle. Jeune, je savais seulement trois choses sur elle. Elle était Granbyenne, elle faisait partie de l'équipe nationale et elle étudiait aux États-Unis où elle jouait au softball afin de garder la forme durant la saison morte. Je n'ai pas encore accompli tout ce qu'elle a fait mais j'ose espérer et croire que j'y arriverai un jour. Afin d'y parvenir, je me donne comme mandat d'avancer d'un petit pas vers mes objectifs à chaque jour et prendre les bouchées doubles est devenu ma devise.

Dans mes futurs textes, je vous informerai sur certaines expériences et anecdotes que j'ai vécues en pratiquant notre sport. Je vous démontrerai qu'avec le vouloir de réussir, la confiance et le dépassement de soi, tout est possible. Aussi, j'espère de tout cœur que je vous donnerai goût à vous tous, parents, joueurs, petits frères, petites sœurs, grand-père, grand-mère etc... de poursuivre ou de débiter dans le merveilleux monde du baseball puisque les expériences que ce sport nous font vivre sont exceptionnelles et que sans bénévoles dévoués tout ce que nous, joueurs de baseball vivons, seraient seulement des rêves.